

grande a été la demande de véhicules canadiens, que les manufacturiers ont dû en abandonner la fabrication pour fins civiles afin de conserver les matières et la main-d'œuvre pour l'effort de guerre.

Les voitures construites par l'industrie canadienne de l'automobile comprennent une grande variété de véhicules de défense, de camions de service, de transports, de tracteurs pour l'artillerie de campagne, de transports de troupes, d'ateliers roulants, d'ambulances, etc., qui sont pour la plupart autant d'adaptations nouvelles des anciennes voitures commerciales. L'industrie produit en outre des chars blindés, des chars blindés de reconnaissance et d'éclaireurs. L'une des unités les plus importantes est le transport universel qui est devenu le véhicule blindé de combat le plus utile. Au commencement de 1942, un seul établissement canadien pouvait produire en une seule journée assez de ces transports pour tout un bataillon et en 14 jours, assez pour une division d'infanterie.

*Tanks.*—Dans la guerre actuelle, le tank joue un rôle important et le Canada s'est engagé dans la production de deux genres de cet armement essentiel. Ces machines, plus lourdes que les véhicules-moteur, sont construites par la compagnie Railway Equipment and Locomotive Manufacturers dont l'un des établissements est parmi les plus vastes de l'Empire Britannique. Les ingénieurs canadiens ont contribué à modifier et à améliorer ces véhicules pour les rendre plus efficaces au combat.

*Canons et armes portatives.*—Lors de la dernière guerre le Canada fabriquait certaines carabines mais ne fabriquait ni canons d'artillerie ni canons de marine. Dans le conflit actuel, toutefois, la production des armes s'étend à l'artillerie de campagne, aux tanks et canons antitanks, aux canons antiaériens et aux canons de marine aussi bien qu'aux carabines, aux mitrailleuses et aux fusils antitanks. Il fallut de longs mois pour modifier les établissements existants, en créer de nouveaux, trouver l'outillage spécial, et rompre les personnels aux opérations compliquées exigées par une production aux spécifications infinitésimales. Des millions de dollars ont été dépensés pour l'installation et l'outillage et, cette période d'organisation, de construction et d'outillage passée, la production canadienne de canons est devenue une contribution majeure à l'effort de guerre. L'un des établissements les plus considérables de l'Empire pour la production d'armes automatiques est maintenant en état de produire. Il en est de même de l'une des plus grandes manufactures de pièces d'artillerie du monde où la transformation s'opère depuis la ferraille jusqu'aux canons finis. Au commencement de 1942, la production mensuelle de canons atteignait les centaines et la production de carabines et de mitrailleuses, les milliers.

*Munitions.*—A la fin de 1941, le Canada avait déjà produit plusieurs millions d'obus pour les armées alliées. Il avait créé en même temps une nouvelle industrie pour le remplissage des obus au moyen d'explosifs divers et leur expédition outre-mer sous forme d'obus finis. On se rappellera que durant la première guerre mondiale, le Canada produisait de grandes quantités d'obus, mais ce n'est que vers la fin du conflit qu'il put produire en assez grandes quantités les matières qui les composent, telles que les fusibles, et les assembler ici.

Les munitionneries canadiennes produisent 30 genres différents d'obus et 12 genres de cartouches. Elles fabriquent aussi en quantité divers genres de fusibles d'amorces, de gaines, de tubes et autres parties d'obus. Les autres munitions fabriquées en quantités considérables comprennent les bombes aériennes de 500 livres, les grenades à fusil, les grenades sous-marines, les bombes à mortier de tranchée et les mines antitanks. Les arsenaux canadiens de même que divers établissements